

ALFAMA FILMS PRÉSENTE

SACRO GRA

UN FILM DE
GIANFRANCO ROSI



ITALIE - FRANCE 2013 - DURÉE 93 MINUTES - COULEURS - DCP

SORTIE LE 26 MARS 2014

TÉLÉCHARGER LES PHOTOS SUR: WWW.RV-PRESS.COM

WWW.SACROGRA-LEFILM.COM

AVEC :

Cesare Le pêcheur d'anguilles
Paolo et Amelia L'aristocrate piémontais et sa fille
Roberto L'ambulancier
Francesco Le botaniste
Filippo et Xsenia Le Prince et son épouse
Gaetano L'acteur

EQUIPE TECHNIQUE :

Réalisation, caméra, son – Gianfranco ROSI
d'après une idée originale de Nicolo BASSETTI et Lizi GELBER

Montage – Jacopo QUADRI
Son – Stefano GROSSO, Riccardo SPAGNOL, Giuseppe D'AMATO
Assistant-réalisateur – Roberto RINALDUZZI

Producteur – Marco VISALBERGHI (DOCLAB)
Producteurs associés – Dario ZONTA et Lizi GELBER
En coproduction avec LA FEMME ENFORMIE (Carole SOLIVE) et RAI CINEMA

Avec le soutien du MINISTERE ITALIEN POUR LES BIENS ET LES ACTIVITES CULTURELLES,
de LA REGION LATIUM, de FILAS, de LA COMMISSION DU FILM DE ROME LATIUM
Avec la participation du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

Distribution France ALFAMA FILMS
Ventes Internationales DOC & FILM INTERNATIONAL

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES :

Durée : 93 minutes
Support : DCP
Format : 1.85
Son : 5.1
Visa : 129 564

DISTRIBUTION :

ALFAMA FILMS
Mirana RAKOTOZAFY
78 rue de Turbigo 75003 PARIS
Téléphone : 01 42 01 84 75
mirana.alfamafilms@orange.fr
www.alfamafilms.com

RELATIONS PRESSE :

RENDEZ VOUS
Viviana ANDRIANI / Aurélie DARD
2 rue Turgot – 75009 Paris
Téléphone : 01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com
www.rv-press.com



SYNOPSIS :

A travers les histoires personnelles de sept personnages, le film explore les territoires inconnus autour du "Grande Raccordo Anulare" (GRA), les 70 kilomètres du boulevard périphérique de Rome.

Loin des monuments iconiques de la ville éternelle, le GRA est le théâtre des marginaux d'une capitale qui n'en finit plus de s'étendre.



NOTE DU RÉALISATEUR

UN GUIDE INVISIBLE :

Quand j'étais en repérage pour le film, je transportais avec moi *Les villes invisibles* d'Italo Calvino. Le livre de Calvino est constitué d'une myriade d'intrigues, ce qui laisse au lecteur la liberté de se le représenter mentalement d'une multitude de façons, qui s'entrechoquent et se superposent. Sa structure est dense et complexe et le lecteur peut l'interpréter de multiples manières en fonction de son état d'esprit, de son environnement et des circonstances qui affectent sa vie. Le livre m'a accompagné durant les nombreux mois de la réalisation du film alors que le GRA lui-même semblait s'évaporer, se rendant plus invisible que jamais.

LE GRA :

Le GRA, fleuve de trafic ininterrompu, et les gens qui l'habitent forment une réalité qui demande à être regardée et prise en compte. Ses contradictions sont surprenantes : un frère franciscain en train de prendre des photos du ciel au milieu de la bande d'arrêt d'urgence, des troupeaux de moutons en pâture à quelques mètres des voitures circulant à 120 km/h... Des mondes en mouvement qui se croisent sans jamais se prendre en compte. Le jour, le GRA est seulement une plateforme de transport, mais la nuit, c'est un monde d'une grande complexité qui émerge et n'est accessible qu'après le crépuscule.

REGARDER ET FILMER :

Filmer m'est douloureux. Le simple fait de sortir la caméra l'est autant. Avant de le faire, je dois m'être rapproché de mes personnages et de leurs histoires. Ce processus peut prendre des mois. Ce n'est qu'après cette approche graduelle que je peux savoir avec quelle distance, quels angles et quels cadres filmer les plans. Lorsque finalement je sais que le temps de tourner est arrivé, il n'y a plus de doutes. A ce moment, il n'y a plus que moi et le personnage, la caméra semble disparaître de mes mains.

Filmer, ce n'est pas simplement le fait d'amener une action à la vie : c'est la contraction d'une multitude d'éléments qui sont apparus au cours du temps. La question n'est pas de savoir quel style utiliser pour une scène en particulier mais plutôt de savoir combien de temps passer avec un personnage avant de trouver la bonne distance et la bonne perspective avec lesquelles filmer son histoire. Ce qui apparaît là est bien plus complexe que le simple fait d'observer ou de mettre en scène un plan.

L'ÉQUIPE :

Pour toutes ces raisons, j'ai toujours préféré être seul avec mes personnages, sans équipe. J'ai essayé de travailler de cette manière également sur SACRO GRA, mais pour la première fois j'ai été accompagné par une équipe réduite de collaborateurs inspirants, sans lesquels il aurait été impossible de terminer ce projet. A la différence de mes autres films, qui sont l'aboutissement d'une rencontre personnelle avec un lieu et ses personnages, SACRO GRA est à l'origine l'idée de LiziGelber, qui nous l'a proposée, à moi et au producteur Marco Visalberghi, qui a cru en son potentiel. Grâce aux conseils, aux contacts, et à l'enthousiasme constant de l'urbaniste Nicolò Bassetti, à l'origine également de l'idée du film, j'ai été progressivement capable de transformer ce ruban d'asphalte en un lieu regorgeant d'histoires. J'ai eu d'interminables conversations, souvent au volant de notre minivan, avec Roberto Rinalduzzi, mon assistant-réalisateur, un compagnon de voyage idéal et le confident de tous mes doutes, mes peurs et mes incertitudes. Il a su par instinct à quel moment me quitter pour me laisser seul avec les personnages, protégeant ainsi l'intimité totale qui entoure le moment de filmer. Jacopo Quadri, avec qui j'ai monté tous mes films, a apporté une fluidité et une cohérence symphoniques au rythme et à la musicalité des séquences, chose essentielle pour un film qui n'a pas d'intrigue centrale. Je me suis finalement tourné vers Dario Zonta, qui par son expérience aux côtés de Pietro Marcello et d'Alina Marazzi et grâce à sa connaissance critique du cinéma documentaire était l'homme idéal pour produire ce film complexe et résoudre les problèmes techniques et créatifs qui auraient émergé durant sa création.

AUTOUR DE SACRO GRA

NICOLÒ BASSETTI ET LA DÉCOUVERTE DU GRA :

Nicolò Bassetti est urbaniste et paysagiste, et se concentre sur les sites dont l'identité et la mémoire se sont perdues. Après avoir travaillé sur de nombreux projets entre Milan et Londres, il a déménagé à Rome en 2001. En tant que paysagiste, il a tout de suite été attiré par les alentours du GRA, des lieux souvent traversés mais jamais regardés. Au début, il cherchait des détails pour pouvoir s'orienter, mais il ne faisait, comme tout le monde, que se perdre. Toutefois, le passage de l'égarément à la fascination a été rapide, et l'idée lui est venue, après un an de recherche, de faire le tour du GRA à pied, seul. Il a parcouru 300 km en vingt jours.

Son but était de dessiner une carte des histoires, des paysages et des gens de cette zone non-répertoriée. L'essai de Renato Nicolini *A Celibate Machine*, dont le titre donne un avant-gout de son brillant contenu, a guidé Bassetti tout au long de ce voyage. Selon cet architecte, le GRA – qui a été dessiné par l'ingénieur Eugenio Gra – « ne génère aucune organisation, ne supporte aucune structure, existe seulement en fonction de son inventeur, de ses entrées et de ses sorties. C'est un ouvrage excentrique, en soi autosuffisant et clos, qui masque et cache les contradictions de la ville ». Les réflexions de Nicolini sur le GRA ont convaincu Bassetti de se lancer dans l'exploration de ce « vaste serpent cinétique, né du boom économique et de l'explosion de l'automobile, un grand mur moderne encerclant la Ville Eternelle, se permettant d'être emporté par les courants de la transformation urbaine ».

LE PROJET SACRO GRA :

Cette marche à travers les paysages du GRA, cette enquête au cœur de ce royaume qui désoriente, lente et minutieuse, à l'approche et à la méthodologie sans précédent, s'est en fait transformée en la quête, par un laïc, un néophyte, du « Saint GRA du Grand Périphérique ». L'intuition originale de Bassetti, à savoir que le Grande Raccordo Anulare était une zone dont l'identité restait encore à découvrir, c'est-à-dire un lieu représentatif de la complexité et des caractéristiques de la capitale, s'est confirmée au cours de sa marche. Après des douzaines de rencontres et des centaines de pages de notes et de photographies, une cartographie préliminaire du GRA a commencé à prendre forme, tout comme l'idée de transformer ce matériel en un projet de fiction : raconter les Mille et Une Nuits du GRA et de ses habitants. L'idée du « projet SACRO GRA » est donc née : une gigantesque entreprise incluant de nombreuses langues et de nombreuses personnes, une vaste enquête multidisciplinaire sur l'identité de la Rome actuelle menée par un urbaniste, un réalisateur, un écrivain, six photographes, et deux chercheurs, qui donnerait un livre, un film, un site web, et un spectacle. Le « projet SACRO GRA » deviendra donc un livre écrit par Nicolò Bassetti et Sapo Matteucci avec des photographies signées par Massimo Vitali.

LA RENCONTRE AVEC ROSI ET SON CINÉMA :

Le « monstre cinétique » ne pouvait être capturé qu'avec une approche documentaire, et c'est à Rosi que Bassetti a transmis ses riches expériences acquises le long du GRA. Rosi a relevé le défi, sans doute captivé par ce détail qui est le fil d'Ariane entre tous ses films de marcheur : montrer l'humanité à ses marges comme on ne l'a jamais vue. Sa première exploration des lieux a duré six mois et a été une sorte d'initiation aux mystères du GRA. La présence et l'enthousiasme de Bassetti a conduit Rosi à tomber amoureux de ce terrain absolument unique, mi-humain mi-urbain, déclenchant le processus qui allait se conclure par le film. Mais le GRA est un sujet incroyablement complexe, insaisissable et parsemé de pièges, et même Rosi, malgré sa grande expérience, parfois dans des conditions extrêmes, s'est retrouvé perdu dans cette informité géographique. Ce n'est qu'après un certain temps qu'il a compris que la désorientation et l'abstraction étaient les seuls modes possibles d'approche de cet endroit et des habitants, bien que nomades, qui le définissent.

GIANFRANCO ROSI

Né à Asmara, en Erythrée, citoyen italien et américain, Rosi déménage à New York en 1985 à la fin de ses études en Italie. Diplômé de l'Ecole de Cinéma de New York University, il voyage à travers l'Inde et commence à travailler sur son premier moyen-métrage, *Boatman*, qu'il a produit et réalisé. Le film remporte des prix dans de nombreux festivals internationaux, notamment à Sundance, Locarno et Toronto.

Son premier long-métrage, *Below Sea Level*, tourné à Slab City en Californie, gagne en 2008 les prix Orizzonti et Doc/It de la Biennale de Venise et en 2009 le Grand Prix du festival Cinéma du Réel, le prix du meilleur film du One World Film Festival de Prague, et le prix Vittorio de Seta du meilleur documentaire du festival international du film de Bari. Le film est également nommé dans la catégorie du meilleur film documentaire des European Film Awards en 2009.

Rosi tourne en 2010 *El Sicario – Room 164*, entretien face camera d'un ancien tueur à gages d'un cartel mexicain, qui gagne le prix FIPRESCI et le prix Doc/It de la Biennale de Venise la même année, ainsi que le prix du meilleur film du DocLisboa et du Doc Aviv en 2011. Il a été le directeur de la photographie de nombreux documentaires, et a été professeur invité à la NYU Film School, à la SUPSO de Lugano, et à la HEAD de Genève.

SACRO GRA a remporté le Lion d'Or à la Mostra de Venise 2013 et est sorti en salle en Italie, avec un succès critique et publique, ce qui est assez exceptionnel pour l'exploitation en Italie, où les films documentaires ne sont jamais diffusés dans les salles, hors festivals.

FILMOGRAPHIE :

2013 : SACRO GRA

- *Lion d'or au Festival de Venise 2013*

2010 : EL SICARIO ROOM 164

- *Prix FIPRESCI au Festival de Venise 2010*

- *Prix Doc/It au Festival de Venise 2010*

- *Prix du meilleur documentaire au Doclisboa 2010*

- *Prix du meilleur documentaire au Doc Aviv 2011*

2008 : BELOW SEA LEVEL

- *Prix Orizzonti au Festival de Venise 2008*

- *Prix Doc/It au Festival de Venise 2008*

- *Grand Prix au Festival Cinéma du réel 2009*

- *Prix des Jeunes au Festival Cinéma du réel 2009*

- *Prix du meilleur film au One World Film Festival 2009*

- *Prix Vittorio de Seta du meilleur documentaire*

au Festival International du Film de Bari 2009

- *Nomination au prix du meilleur documentaire*

des European Film Awards 2009

2001 : AFTERWORDS

1993 : BOATMAN

- *Sélectionné au Festival de Sundance,*

Festival de Toronto, Festival de Locarno

